

Prédication d'Iva Kvetonova, pasteure de la paroisse réformée de Brno (Tchéquie)
30 avril 2023

I Corinthiens 1, 18-25

En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. Du reste, il est écrit : Je ferai disparaître la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le spécialiste de la loi ? Où est le discoureur de l'ère actuelle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ? Puisque à travers cette sagesse le monde n'a pas connu Dieu en voyant sa sagesse, il a plu à Dieu de sauver les croyants à travers la folie de la prédication. Les Juifs demandent un signe miraculeux et les Grecs recherchent la sagesse. Or nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les non-Juifs, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, qu'ils soient juifs ou non. En effet, la folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

Prédication

Depuis le commencement, les chrétiens ont essayé de diverses manières de faire savoir au monde qui ils sont, la signification du nom qu'ils portent et ce qui est important pour eux. En effet, l'Église et les enseignements de Jésus ne doivent pas être quelque chose de caché, de secret, quelque chose de réservé à quelques élus, ou à des moments intimes que les gens vivaient entre eux. Aujourd'hui encore, aller à l'église constitue aussi une confession publique, un témoignage rendu au Christ devant les voisins, les collègues, le village, parfois même la famille. Et franchir le seuil de l'église peut coûter beaucoup de force et de détermination. Après tout, on est plus en sécurité à la maison.

Souvent, au cours de l'histoire, il a été très courageux de vouloir confesser le Christ ; cela pouvait mettre en jeu des carrières, des réputations, voire des vies. De telles situations existent encore aujourd'hui dans certains endroits du monde. Nos ancêtres, les premiers membres de notre congrégation à Brno, voulaient aussi exprimer ce qu'ils représentaient, faire savoir à ceux qui les entouraient ce qu'ils croyaient, ce sur quoi ils fondaient leur vie. C'est pourquoi ils ont fait apposer l'inscription "Nous prêchons le Christ" (en tchèque „My kázeme Krista”) sur l'église de Bethléem de Brno. Il s'agissait probablement d'un acte audacieux à l'époque (c'était en 1895), car ce slogan était la première inscription exclusivement en langue tchèque apposée sur un bâtiment public dans la ville de Brno, qui était alors majoritairement allemande. L'inscription n'est pas complète ; on devrait plutôt la comprendre correctement ainsi : "Nous prêchons le Christ crucifié". C'est ce que dit l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (comme nous l'avons entendu il y a un instant).

Nous croyons, nous faisons confiance à Jésus, celui qui est venu nous sauver et qui est mort sur la croix pour nous. Le Sauveur qui est mort d'une mort honteuse. La raison ne l'accepte pas. Seul un fou pourrait croire une telle chose. Ce n'est certainement pas ainsi que le monde envisageait le Messie, et ce n'est probablement toujours pas le cas aujourd'hui.

Pour les Juifs, un tel Sauveur était un scandale ; ils avaient une autre idée du Messie. Ils le voyaient comme quelqu'un de puissant, de glorieux et d'exalté. Quelqu'un qui régnerait avec

beaucoup de pouvoir et d'autorité, comme un roi. La crucifixion n'a fait que confirmer leur conviction que Jésus n'était pas le Messie.

Pour les Grecs, il était important de percer par la raison le fond de l'existence du monde et de ses lois. Ils pensaient que leur propre sagesse leur permettrait de découvrir l'origine et le sens de la vie sur terre, ainsi que de l'homme qui l'habite. Ils pensaient qu'ils auraient des arguments pour tout, que rien ne resterait inexpliqué. Pour eux non plus, Jésus, en tant que Sauveur, ne correspondait pas à leur image du monde. Il ne correspondait pas à leur sagesse et ils considéraient donc le message le concernant comme une bêtise et une absurdité.

Et pour le monde d'aujourd'hui ? Même aujourd'hui, un Jésus crucifié n'est pas une image attrayante d'un Sauveur puissant. On préférerait peut-être le considérer comme celui qui résoudrait tous les problèmes, quelqu'un qui nous aiderait à bien vivre notre vie et à ne pas commettre d'erreurs, à prendre des décisions. Ou peut-être même comme un auteur de miracles puissants.

Un jour, j'ai entendu cette réflexion de la part d'un proche : "Je ne veux pas que Jésus meure pour moi, je veux qu'il m'aide à vivre". La mort de Jésus pour notre culpabilité est-elle trop lourde ? Quelque chose que nous avons du mal à accepter ? Nous aimerions obtenir des conseils pour notre vie, mais que quelqu'un se sacrifie pour nous ? C'est une trop grosse bouchée. Ne puis-je pas faire de moi une bonne personne d'une manière ou d'une autre, par moi-même ? N'est-il pas suffisant d'avoir un manuel avec les dix commandements et le sermon de Jésus sur la montagne ? Et d'y ajouter une prière et des chants pour accompagner le tout ? Quelqu'un d'autre doit-il encore mourir pour moi ?

Du point de vue de la raison humaine, c'est une pure folie.

Mais c'est la voie que Dieu a choisie. Parce que nous n'avons pas maîtrisé la voie la plus normale à nos yeux, à savoir reconnaître Dieu dans la création, nous n'avons pas encore compris avec qui nous avons le privilège d'être à chaque instant de notre vie. C'est pourquoi il a essayé une autre voie, tout simplement folle, la voie de l'homme Jésus et de sa mort pour nous. Tout cela pour donner aux gens l'espoir d'être sauvés du désespoir de leur vie, pour trouver un sens à toutes nos entreprises apparemment insensées, pour nous permettre de prendre des décisions qui donnent la priorité non pas à nous-mêmes mais aux autres.

D'une certaine manière, la folie de la foi peut être comparée au fait de tomber amoureux. Lorsqu'un homme tombe amoureux, cela commence à se voir. Non seulement, parce qu'il sourit généralement de façon un peu stupide, mais surtout parce qu'il change intérieurement. Soudain, il peut se mettre au second plan, il ne verse pas sa soupe en premier, il a le désir de rendre quelqu'un heureux, de prendre soin de lui. C'est tout simplement une personne plus gentille.

Cela fait du bien d'entendre une telle chose de la part de fiancés. Une fiancée m'a récemment confié qu'elle n'avait même jamais pensé à se marier ou à avoir des enfants jusqu'à l'arrivée de quelqu'un qui a bouleversé sa perception de la vie.

Je pense que c'est ce que Dieu fait pour nous à travers l'envoi de Jésus qui meurt pour nous. Il nous donne le courage de devenir des fous qui se laissent bouleverser par Dieu. Des fous qui pourront s'ouvrir à une vie au-delà de l'horizon de leur propre pouvoir et de leur propre sagesse. Des fous qui peuvent être moqués et incompris par les autres, mais qui ont une bonne espérance pour une vie qui se prolonge dans l'éternité. Et nous pouvons compter sur le fait que même dans nos échecs et nos faiblesses, Dieu a quelque chose de surprenant pour nous, tout comme il avait pour Jésus quelque chose de plus que la croix et le tombeau.

Alors soyons fous, cela a du sens!!!